Les Femmes et la Da'wa

Shaykh Muhammad Nasirud Din Al-Albani

Question : Quelle est la meilleure voie pour les femmes pour faire *da'wa* ?

Réponse : Je dis aux femmes : restez dans vos maisons et ne vous occupez pas de la *da'wa*. Je réprimande l'utilisation du mot *Ad-Da'wa*, particulièrement par le jeune homme qui dit : « ceux-là sont des gens de *Da'wa* » comme *si da'wa* était devenu la mode des derniers temps. Maintenant toute personne qui a une petite connaissance devient un *da'iya* (prêcheur). La question ne s'est pas arrêtée aux jeunes hommes, mais est arrivée aux jeunes femmes et aux ménagères, au point qu'elles aient abandonné leurs obligations dans leurs maisons et envers leurs maris et leurs enfants. Elles se sont détournés des choses obligatoires vers ce qui ne leur est pas obligatoire, comme de faire *da'wa*. La règle générale pour la femme est de rester dans sa maison comme il été légiféré pour elle et de ne sortir qu'en cas de besoin. Ceci d'après la parole du prophète (*sallallahu 'alayhi wa sallam*) :

« …et leurs maisons sont meilleures pour elles. »

Par opposition à la prière à la mosquée. De nos jours, nous voyons une manie répandue chez les femmes qui fréquent les mosquées pour les prières en commun en plus de la prière du vendredi. Cependant, leurs maisons sont meilleures pour elles, sauf s'il y a une mosquée près de chez elles et que l'imam est un savant et qu'il enseigne la science aux présents. Alors, les femmes peuvent sortir pour la prière à la mosquée, écouter la science; il n'y a rien pour les en empêcher. Quant à la femme excessivement impliquée dans la *da'wa*, elle doit rester dans sa maison et lire des livres que lui fournissent son mari, son frère, ou ses *maharim* (parents masculins qu'elle ne peut épouser). Alors, il n'y a rien pour l'empêcher de prendre un jour où elle invite certaines femmes à venir chez elle, ou qu'elle les rejoigne dans la maison d'une femme pour partager la science religieuse. Et cela est mieux que si un groupe de femmes se rend chez elle.

Quant au fait qu'elle s'engage dans un voyage, qui pourrait être un voyage sans *mahram*, alors qu'on dit qu'elle est sortie pour *da'wa*. Ceci est une des innovations des temps modernes et ce n'est pas spécifique aux seules femmes. Même certains jeunes hommes parlent excessivement de *da'wa* alors qu'ils ont très peu de connaissance.

Article tiré du site troid.org
Source : Al-Asalah (N°19)
Traduit en français par les salafis de l'Est